Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

63 | 2021

Puissances de la Commune

Carole REYNAUD-PALIGOT, *L'École aux colonies. Entre mission civilisatrice et racialisation (1816-1940)*

Ceyzerieu, Champ Vallon, 2020

Pierre Guidi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/8053>

DOI : 10.4000/rh19.8053

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 239-240

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Pierre Guidi, « Carole REYNAUD-PALIGOT, *L'École aux colonies. Entre mission civilisatrice et racialisation (1816-1940)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 63 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/8053> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.8053>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2022.

Tous droits réservés

Carole REYNAUD-PALIGOT, *L'École aux colonies. Entre mission civilisatrice et racialisation (1816-1940)*

Ceyzerieu, Champ Vallon, 2020

Pierre Guidi

RÉFÉRENCE

Carole REYNAUD-PALIGOT, *L'École aux colonies. Entre mission civilisatrice et racialisation (1816-1940)*, Ceyzerieu, Champ Vallon, 2020, 352 p., 25 euros.

- 1 Le dernier ouvrage de Carole Reynaud-Paligot, historienne spécialiste de l'histoire du racisme en France et en Europe, constitue un important travail de synthèse sur les politiques scolaires dans l'empire colonial français. La fonction politique et économique de l'école, chargée d'assurer la pérennité du projet colonial en formant une main-d'œuvre et des auxiliaires de l'administration coloniale, ainsi que son rôle idéologique de conquête des esprits, fournit le soubassement de la démonstration. Rassemblant des informations contenues dans des travaux épars portant sur des régions spécifiques, l'ouvrage s'appuie par ailleurs sur un corpus considérable de sources officielles : comptes-rendus de congrès coloniaux, rapports, correspondances et livres publiés par des administrateurs, des pédagogues, des juristes et des ethnologues. Les très nombreuses citations qui appuient chaque argument avancé font de l'ouvrage une véritable mine d'informations.
- 2 L'étude porte sur l'ensemble de l'empire français : le Maghreb, l'Afrique subsaharienne, Madagascar, l'Indochine, la Nouvelle-Calédonie, ainsi que les Antilles et la Réunion. La prise en compte des « vieilles colonies », souvent considérées à part dans les études sur la colonisation, est particulièrement bienvenue. Cette approche impériale place ce livre dans la continuation de l'ouvrage collectif *L'école aux colonies, les colonies à l'école* paru en 2013¹ – qui soulignait la nécessité de penser une histoire impériale reliant les

monographies locales –, dont il reprend d'ailleurs une partie du titre et la photographie de couverture. Il peut aussi être mis en relation avec le récent *Repenser la mission civilisatrice. L'éducation dans le monde colonial et postcolonial au xx^e siècle*², qui se situe lui à l'échelle de l'ensemble des empires mais n'embrasse pas une si vaste chronologie.

- 3 De la reprise du Sénégal en 1816 à la Seconde Guerre mondiale, l'organisation chronologique du livre permet de suivre sur la longue durée les grandes inflexions des systèmes scolaires coloniaux et des débats qui les ont animés. Carole Reynaud-Paligot nous plonge au cœur de la rhétorique coloniale. Elle montre la plasticité et les différents usages dans le temps des concepts clés de l'idéologie coloniale que sont la mission civilisatrice, la conquête morale, l'assimilation ou l'adaptation. Ce faisant, la démonstration rompt avec les approches linéaires, qui font par exemple se succéder l'assimilation et l'adaptation, en montrant que les termes des débats ont été constamment en tension, repensés et mobilisés tout au long de la période coloniale.
- 4 Chaque chapitre nous invite dans l'ensemble des colonies, en suivant les acteurs, les interprétations localisées des grands principes pédagogiques et les multiples déclinaisons dans la mise en œuvre des politiques scolaires. Les variations sont inscrites dans les différentes situations coloniales (colonies de peuplement ou non, formes d'extraction économique, etc.) et dans les hiérarchies raciales établies par les idéologues coloniaux. En considérant l'école comme un champ de luttes, Carole Reynaud-Paligot montre très bien comment l'éducation coloniale fait l'objet de tensions au sein des cercles coloniaux, puis entre le pouvoir colonial et les élites colonisées, témoignant de la forte dimension politique de l'école.
- 5 Un regret cependant : le concept de « racialisation » qui apparaît dans le titre de l'ouvrage n'est jamais défini et aurait pu être plus mis au travail. Si le livre décrit finement comment le champ scolaire est structuré par le racisme colonial – avec des éducations différenciées entre colons et colonisés, entre colonies considérées comme plus ou moins civilisées –, rien n'est dit sur les manières dont l'école participe de la construction sociale de la « race », et vient nourrir et renouveler le racisme colonial. On regrettera enfin un certain nombre de coquilles et l'absence d'une bibliographie en fin d'ouvrage, qui relève d'un problème d'édition et ne saurait être imputé à l'autrice. Ces réserves n'enlèvent rien à la grande qualité de l'ouvrage qui, tant par son envergure chronologique et géographique que par le détail de ses analyses, constituera un outil précieux pour celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'éducation et à l'histoire coloniale.

NOTES

1. Gilles Boyer, Pascal Clerc, Michelle Zancarini-Fournel (dir.), *L'école aux colonies, les colonies à l'école*, Lyon, ENS Éditions, 2013.

2. Damiano Matasci, Miguel Bandeira Jerónimo, Hugo Gonçalves Dorés (dir.), *L'Éducation dans le monde colonial et postcolonial au xx^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.